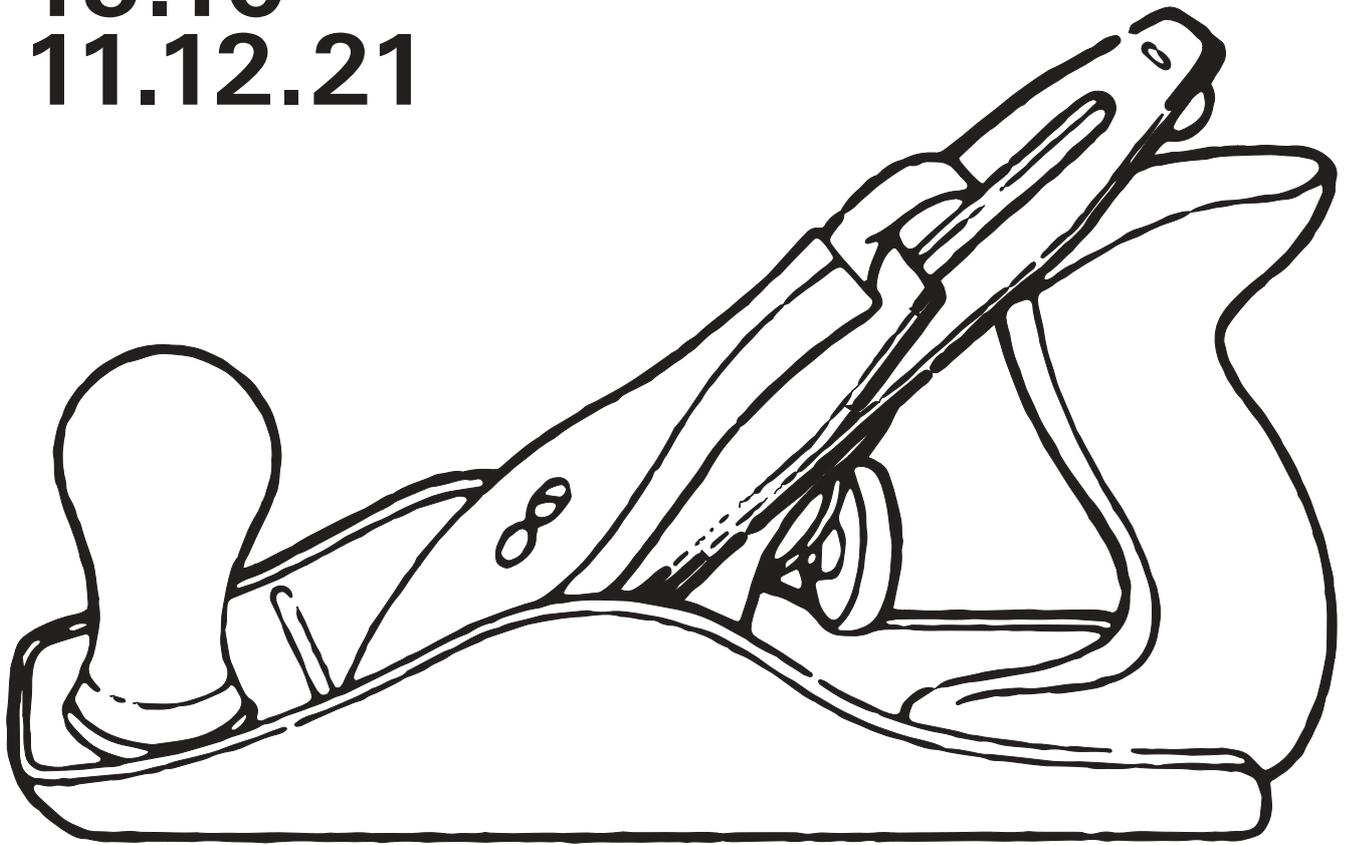


D O S S I È R E D E P R E S S E

# Savoir Faire

15.10 →  
11.12.21



**Hughes Dubuisson, Camille Dufour, Barbara Geraci,  
Olivia Hernaiz, Hélène Moreau, Pauline Pastry,  
Alice Pilastre, Éric Van Hove**

## CONTACTS PRESSE

ISELP

Sophia Wanet

[s.wanet@iselp.be](mailto:s.wanet@iselp.be) / +32 (0)2 504 80 78

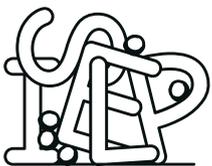
## BE CULTURE

General Manager : Séverine Provost

Project Coordinator : Mathilde Roux

+32 (0)487 27 16 80 / [mathilde@beculture.be](mailto:mathilde@beculture.be)

[info@beculture.be](mailto:info@beculture.be) / +32 2 644 61 91



## Sommaire

**1 ° Communiqué de presse → p.5**

**2 ° L'exposition → p.7**

**3 ° Les œuvres p.8 → p.27**

**4 ° Les artistes p.29 → p.32**

**5 ° Autour de l'exposition p.33**

**6 ° L'ISELP fête sa rentrée p.34 → p.35**

**7 ° Informations pratiques p.36**

# 1 ◦ Communiqué de presse

L'ISELP présente l'exposition collective *Savoir Faire*, une exploration de la création à travers le geste au travail.

**Du 15 octobre au 11 décembre, l'ISELP - Institut supérieur pour l'étude du langage plastique - présente l'exposition collective *Savoir Faire*. L'exposition met la création contemporaine belge à l'honneur et rassemble une sélection d'œuvres récentes traversées par une préoccupation commune pour le geste au travail. Un programme de rencontres et de podcasts prolonge par la parole le parcours d'exposition.**

Comment penser le travail du geste à l'ère de la mécanisation et de l'automatisation des moyens de production ? Quel sens donner à la distinction ancestrale entre art et artisanat ? Comment "faire œuvre" à rebours des tendances à une conception élitiste de l'activité intellectuelle ?

L'exposition *Savoir Faire* présente une sélection d'œuvres récentes qui mobilisent un intérêt commun pour le langage du faire et de la matérialité, celui du corps au travail.

Les œuvres associées d'Hughes Dubuisson, Camille Dufour, Barbara Geraci, Olivia Hernaiz, Hélène Moreau, Pauline Pastry, Alice Pilastre et Éric Van Hove lient intimement le travail de l'exécution de celui de la conception. Ces œuvres affirment, dans leur singularité, la réappropriation du geste et interrogent les logiques de productions actuelles.

Le parcours offre en miroir un regard inédit sur le geste au travail, tant dans sa traduction matérielle - tissage, sculpture, dessin, gravure sur bois, martelage, moulage... - que par les questions de société qu'il met en jeu - mémoire du territoire, aliénation ou émancipation par le travail, corps en action...

Pour prolonger l'exposition et approfondir les thématiques qu'elle soulève, l'ISELP propose en parallèle un programme de rencontres, conférences et podcasts ouvert à tous les publics. Parmi ceux-ci, le sociologue Thierry Pillon évoquera avec *Le Corps à l'ouvrage* ses recherches autour de l'expérience sensible des ouvriers au travail. L'ISELP s'entretiendra également avec l'essayiste et codirecteur de la revue *Multitudes* Yves Citton pour *Gestes d'humanités*, réflexion interdisciplinaire autour de la notion de geste. Une matinée d'étude sera également consacrée à l'histoire et à l'analyse de la Makers Culture à Bruxelles.

Avec *Savoir Faire*, l'ISELP, institut d'art et de recherche bruxellois dédié depuis cinquante ans aux pratiques artistiques émergentes, poursuit son exploration des racines de la création contemporaine à travers ses différents champs de connaissance et registres d'expression.

Du 14 au 17 octobre, l'ISELP fête sa rentrée lors d'un week-end festif rythmé de performances, visites guidées et rencontres. Le vendredi soir sera consacré à la présentation du dispositif d'accueil des étudiants de l'ArBA (design textile/architecture d'intérieur/design urbain) spécialement conçu pour le passage de Milan suite au projet de réaménagement de l'Institut. Le dimanche sera dédié à la découverte des créations et performances des artistes de la Biennale Watch This Space: Olivier Bovy, Sixtine Jacquart et Jérôme Poloczek.

## 2 ◦ L'exposition

Birmingham, fin des années 1960. Dans le poumon industriel de l'Angleterre, Anthony Iommi - dit Tony - , métallurgiste de 17 ans, preste son dernier jour de travail à l'aciérie. Encore une paire d'heures et le guitariste pourra se consacrer entièrement à son groupe de Rock, le prometteur ... Black Sabbath. C'est alors que le pire survient : le couperet d'une machine s'abat sur sa main droite, lui sectionnant majeur et annulaire. La carrière de Tony aurait pu s'arrêter là, mais c'était sans compter sur son ingéniosité.

Quelques gouttes de plastique fondu, deux lanières de cuir, et Tony donne le jour à des prothèses. Puissant, abrasif, le son forgé par cette main retrouvée témoigne d'une nécessité créative obstinée, et continue d'inspirer quantité de musiciens.

Ce récit met en lumière différentes idées tramant l'exposition : le travail artistique est un acte de la main. Main qui connaît, explore, transforme la matière et l'édifie. Cette action de la main participe de la pensée. Elle n'en est pas l'esclave docile, mais un levier actif. L'exercice manuel lie également les pratiques artistiques aux activités de production, plus largement à ce que l'on nomme « travail ». Là également, même contraint et sérialisé, le geste relève d'une forme de savoir, vecteur d'autonomie, d'imaginaire et de culture.

Curateurs : Pierre Arese & Laurent Courtens



### 3 • Les œuvres

Olivia Hernaiz

# All About You

2021

Troisième occurrence d'une installation initialement présentée au Musée d'Ixelles en 2017, *All About You* hybride ironiquement problématiques langagières et critique de l'omniprésence commerciale. Composé d'une vidéo, d'une chanson d'amour, de tissus imprimés et d'une chaise de massage, l'ensemble propose une immersion dans un environnement accueillant, mais artificiel. Sur les rideaux, des motifs de mains reprennent les signes utilisés autrefois par les traders dans les bourses à la criée. Strictement codifiés, ces gestes initialement mobilisés pour les transferts d'argent, servent ici de motifs décoratifs imprimés sur des tissus occultants.

Une fois entré dans cette loge, le·la spectateur·trice écoute une chanson d'amour dont les paroles reprennent les slogans des banques tombées en faillite lors de la crise de 2008. Installé·e dans cet environnement faussement protecteur, il·elle se laisse bercer par ces mots doux, pendant qu'une masseuse professionnelle rend l'expérience d'autant plus agréable...

Olivia Hernaiz, (BE), °1985.  
[www.oliviahernaiz.com](http://www.oliviahernaiz.com)

*All About You*, 2017. Vidéo, 5' 46'' (chanteur et pianiste : Leyla Huysal, violoniste : Richard Montgomery), tissus imprimés, chaise de massage © / courtesy Olivia Hernaiz



### 3 • Les œuvres

Pauline Pastry

# Prototypes

2017-2018

Creusés, équarris, polis, découpés, peints... ces *Prototypes* semblent tout droit sortis d'une chaîne de production mécanisée. Pourtant, leur fabrication a nécessité la mise en œuvre de savoir-faire manuels spécifiques.

Rappelant tout autant les rouages des usines d'antan que les grandes heures de la sculpture du XX<sup>e</sup> siècle, ce trio d'artefacts constitue un subtil hommage à l'épopée moderne.

Pauline Pastry, (FR), °1992.  
[www.paulinepastry.com](http://www.paulinepastry.com)



### 3 • Les œuvres

Pauline Pastry

# Les filles de chez Moreau

2021

1984. Par un matin de février, les ouvrières d'une tricoterie découvrent avec colère la fermeture de leur usine. Le patron de celle-ci déménage en douce depuis des mois les stocks et les machines. S'ensuivent alors 722 jours d'occupation par ces femmes. Parmi elles, la grand-mère maternelle de l'artiste, Odette.

Le film *Les filles de chez Moreau* combine documents d'archives et interviews pour rendre compte de cet événement, de cette lutte collective et de cette mémoire familiale.

Pauline Pastry, (FR), 1992.  
[www.paulinepastry.com](http://www.paulinepastry.com)

Pauline Pastry, *Les filles de chez Moreau*, 2021. Vidéo, 21' © / courtesy Pauline Pastry



### 3 ◦ Les œuvres

Pauline Pastry  
**Opus**  
2020

Machines démembrées et abandonnées à leur sort au milieu de friches isolées, paysages désertés et balayés par les vents, ouvriers en contemplation silencieuse... *Opus* illustre d'emblée la décrépitude de la deuxième révolution industrielle et l'émergence d'une ère nouvelle, celle de l'automatisation accrue des tâches.

Pauline Pastry poursuit ici ses recherches sur les gestes et les corps à l'ouvrage avec, en toile de fond, une réflexion sur les conséquences de la robotisation des tâches, illustrée ici par les chorégraphies entremêlées des ouvriers et des bras robotisés.

Pauline Pastry, (FR), 1992.  
[www.paulinepastry.com](http://www.paulinepastry.com)



*Opus*, 2020. Vidéo, 17' © / courtesy Pauline Pastry



### 3 • Les œuvres

Barbara Geraci

# Edelweiss

2021

L'ensemble intitulé *Edelweiss* trouve son impulsion dans la découverte d'une de ces « immortelles des neiges » dans un étui appartenant à l'arrière-grand-père de l'artiste, immigré italien travaillant dans la sidérurgie. Cette trouvaille a généré une investigation parallèle des gestes de travail et du motif floral.

Dans plusieurs séries de dessin, des variations de cadrage et de format sont imposées à la copie d'une photographie trouvée dans les archives du CARHOP (Centre d'animation et de recherche en histoire ouvrière et populaire, Braine-le-Comte).

Dans une vidéo, une ancienne ouvrière des usines Boch de La Louvière applique une de ses techniques de peinture à la représentation d'un motif végétal blanc. Une photographie des environs d'un site industriel dans le Hainaut étend sur sa surface le motif d'une arborescence hivernale.

Des archives familiales cartographient une généalogie ouvrière marquée par l'usure et l'effacement. À plusieurs endroits, des instruments de mesure ou des trames millimétrées signalent la structure organisant la production industrielle aussi bien que certains modes de représentation artistique.

Barbara Geraci (BE), °1982.  
[www.barbarageraci.be](http://www.barbarageraci.be)

Barbara Geraci, *Edelweiss* (détail: vidéo 4' '45''), 2021. Dessins, photographie, vidéo (cadreuse : Charlotte Marchal), archives familiales © / Courtesy Barbara Geraci. Keramis Centre de la Céramique de la FWB - Avec l'aide de l'ISELP et de la Fédération Wallonie-Bruxelles



### 3 • Les œuvres

## Éric Van Hove **Sikitiko** 2020

*Sikitiko* est une copie de la main d'un des esclaves noirs représentés sur le monument à Léopold II érigé sur la digue d'Ostende en 1931. En 2004, un groupe d'activistes coupe cette main, en référence aux amputations infligées aux récolteurs de caoutchouc dans l'Etat Indépendant du Congo, propriété personnelle du souverain entre 1885 et 1908.

Renommée « Sikitiko » (« regret » en Swahili), la main dérobée réapparaît brièvement dans l'espace public en 2010. Les images de cette nouvelle figure ont servi de base à la copie réalisée à Marrakech par le chef d'atelier d'Éric Van Hove, Abdelkhader Hmidouch, surnommé Dragon, qui a également pris pour modèle sa propre main.

La pièce est taillée dans le charbon, faisant référence à l'exploitation des mines en Belgique. La chaîne est en cuivre, objet de toutes les convoitises pour son extraction au Katanga.

Depuis 2012, Éric Van Hove est engagé dans une intense collaboration avec des artisans marocains. Installé à Marrakech, son atelier (2013-2020) a entrepris la copie en matériaux artisanaux de plusieurs moteurs produits par l'industrie automobile occidentale.

Éric Van Hove (BE/MA), °1975.  
[www.ericvanhove.com](http://www.ericvanhove.com)



### 3 • Les œuvres

Hughes Dubuisson

# Colossus

2020

*Colossus* appartient à une production entamée en 2013, consistant à choisir et à prélever des pierres dans des carrières, en ville ou sur des chantiers, puis à les dupliquer en plâtre renforcé, à l'appui de la technique ancestrale du moule à pièces, appris par l'artiste dans l'atelier de moulage du Musée du Cinquantenaire (Musées royaux d'Art et d'Histoire).

Choisis pour les qualités plastiques et expressives qu'Hughes Dubuisson leur reconnaît, les modèles peuvent donner lieu à un ou plusieurs tirages (rarement plus que cinq), selon leur degré de complexité formelle. *Colossus* est un tirage unique, tant l'original est détaillé.

Hughes Dubuisson (BE), °1971.

[www.cacib.be/fr/artiste/dubuisson-hughes](http://www.cacib.be/fr/artiste/dubuisson-hughes)



*Colossus*, 2020. Résine acrylique et fibre de verre, socle : Louise Brodsky Art  
© ISELP / courtesy Hughes Dubuisson

### 3 • Les œuvres

## Camille Dufour Critical Materials 2021

*Critical Materials* aborde, par le procédé d'impression, l'épuisement des ressources non renouvelables. Préservées durant des millions d'années, ces matières fossiles sont aujourd'hui menacées par les récents développements technologiques.

Usant de la presse à taille douce, Camille Dufour matérialise cette disparition progressive par l'épuisement de l'encre d'impression sur les matrices gravées. Les motifs soumis à ce processus d'impression et d'effacement progressif représentent quatre minerais rares : le cobalt, le cuivre, le barytine et l'antimoine. D'abord vivaces, ils s'effacent peu à peu pour laisser place à leur absence.

Camille Dufour (BE), ©1991.  
[www.camille-dufour.be](http://www.camille-dufour.be)

*Critical Materials*, 2021. Installation-performance, presse à taille douce, papier, encre d'impression  
© ISELP / Camille Dufour / courtesy Bruthaus Gallery



### 3 • Les œuvres

Hélène Moreau

# Le Bruit de l'échantillonneuse, épisode III Brailleuses et Débrayeuses 2018-2021



Plaques découpées au laser puis encollées pour concevoir une série de sculptures, planches de contreplaqué, béton brut, tiges de cuivre polies, céramiques modelées, motifs cousus ou imprimés sont autant d'éléments qui composent *Le Bruit de l'échantillonneuse*, une installation évolutive minutieusement agencée par son autrice, Hélène Moreau.

Dessinant un système formel complexe, cette œuvre trahit les préoccupations de l'artiste pour le travail des matières, l'effort de conception et l'application des techniques, qu'elles soient traditionnelles ou plus contemporaines.

Hélène Moreau (FR), °1985.  
[www.helene-moreau.com](http://www.helene-moreau.com)

*Le Bruit de l'échantillonneuse, épisode III – La tablette radar et la longue chaise de studio*, 2021, Exposition Magnetic North, Marseille © photo : Jean Christophe Lett / courtesy l'artiste

*Le Bruit de l'échantillonneuse, épisode III – Brailleuses et Débrayeuses* (2018-2021). Bois multiplex, textiles tissages manuels, impressions couleur sur papier, acier, cuivre, béton, céramique, plexiglas © ISELP/ courtesy Hélène Moreau



### 3 • Les œuvres

Alice Pilastre

# Cordes sensibles

2021

Avec l'installation *Cordes sensibles*, Alice Pilastre explore les fondements du tissage en les mobilisant à l'échelle du corps et de l'espace environnant. C'est par un effet de grossissement des éléments constitutifs du tissage que s'opère une focalisation, dans le cadre suspendu, sur ce qui s'y joue : la constitution du motif, les actes de croisure et de tassement, les gestes qui égrènent le temps.

Blanche écrue, la corde utilisée est partiellement teinte en noir par un procédé de trempage de fagots dans des fioles. Ces nœuds sont défaits dans l'espace d'exposition avant que la corde ne soit utilisée pour l'élaboration progressive d'un motif aléatoire. Celui-ci se révèle peu à peu, au fil des interventions de l'artiste dans l'espace.

Au mur, une vidéo chorégraphiant les gestes du travail voisine des objets, textes et fragments nourrissant une réflexion sur les fondements du métier.

Alice Pilastre (FR/BE), °1984.

[www.alicepilastre.com](http://www.alicepilastre.com)



## Outils divers

### Collection de La Fonderie

La Fonderie regroupe un musée des industries et du travail, un centre de recherche et de documentation et un service d'éducation permanente consacrés à l'histoire industrielle à Bruxelles.

Situé à Molenbeek, le musée stocke ses collections et archives sur le site dit du «Plantin», à Anderlecht. C'est là que reposent d'épaisses machines outils héritées d'imprimeries, brasseries, fonderies, firmes textiles etc.

La collection comporte également de nombreux objets dont la destination et l'usage sont tombés dans l'oubli et exigent un travail d'investigation. Nous en présentons ici un petit échantillon.



## 4 • Les artistes

### Hughes Dubuisson (BE, 1971)

[www.caclb.be/fr/artiste/dubuisson-hughes](http://www.caclb.be/fr/artiste/dubuisson-hughes)

Après avoir développé ses compétences en moulage à l'Atelier de Moulages du Musée du Cinquantenaire (Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles) Hughes Dubuisson expose d'abord en 1998 au Centre Culturel Jacques-Frank à Bruxelles, des peintures matiéristes qui vont graduellement se tendre vers la sculpture par la réalisation de rondes bosses en silicone colorés (Chalet de Haute Nuit 2001), ou de morphologies en haut-relief en mastic gris (Jeunes peintres Belges, Commissariat Cl. Lorent, Usage externe Bruxelles 2004), avant la monumentale série des Chapes en plâtre (*Flesh* à l'ISELP en 2009 et *Flesh2* au Musée lancelevici en 2011)...

Hughes Dubuisson se consacre depuis 2013, à un projet sculptural consistant à reproduire des blocs de pierres bruts. Ces derniers ont été présentés en 2020 au Centre d'Art Contemporain du Luxembourg Belge (CACLB).

### Barbara Geraci (BE, 1982)

[www.barbarageraci.be](http://www.barbarageraci.be)

Le parcours et le travail artistique de Barbara Geraci reflètent un intérêt particulier pour la transdisciplinarité. Ses médiums d'expression sont la vidéo, la photographie, le dessin et l'écriture. La relation triangulaire « corps - espace - temps » intègre spécifiquement sa recherche : une réflexion sur l'espace scénique et le geste y est menée. Produire un travail de mémoire, questionner les notions de transmission et d'identité ou encore, activer le phénomène de réminiscence sont quelques-uns des axes de sa recherche.

La répétition et le décalage, l'original et sa copie, le pli et la coupure, le fragment et le détail traversent l'ensemble de sa pratique.

Depuis 2009, son travail est sélectionné dans plusieurs concours et montré dans divers espaces d'exposition tels que le BPS22 (Charleroi), la Médiatine (Bruxelles), l'ISELP (Bruxelles), le Musée lancelevici (La Louvière), Eté 78 (Bruxelles), le Centre Wallonie-Bruxelles Paris... En 2019, elle est la lauréate du Prix Médiatine avec le projet *La résurgence du geste* (2018) ayant pour sujet le monde industriel. En 2018, son travail entre dans les collections du musée de la Province de Hainaut, le BPS22.

## 4 • Les artistes

### Camille Dufour (BE, 1991)

[www.camille-dufour.be](http://www.camille-dufour.be)

Camille Dufour développe une approche de la gravure qui allie installation et performance. 2017, elle sort diplômée de l'ENSAV - La Cambre. Son projet de fin d'étude, *حلب صاو* qui évoque le siège et la disparition de la ville d'Alep remporte le Prix de la Gravure et de l'Image Imprimée et le Prix de la Fédération Wallonie-Bruxelles à la Médiatine. En 2019, Camille Dufour revisite le thème de l'apocalypse à l'ère de l'anthropocène et imprime jusqu'à épuisement de l'encre une centaine de xylographies dans l'usine de fabrication de toile Claessens Canvas. Cette série, *Lavandière de la nuit* est en suite exposée au Wiels, au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris ainsi qu'à Ijsberg à Damme. Avec la série des 7 péchés du capitalisme l'artiste renoue avec les origines de la gravure comme moyen de reproduction et de communication populaire. Ce projet d'affichage urbain destine des centaines de gravures originales à être complétées et/ou emportées par les passants. Depuis 2018, Camille Dufour collabore avec la Bruthaus Gallery. En 2020, elle obtient la bourse Vocatio et est lauréate de la BIP 2020. En 2021, elle remporte le prix Dacos et la bourse Un futur pour la culture.

### Hélène Moreau (FR, 1985)

[www.helene-moreau.com](http://www.helene-moreau.com)

Diplômée de l'ENSBA de Lyon (2009) et d'un master (Arba-Esa et l'ULB, 2011), le travail d'Hélène Moreau a pour point de départ un questionnement autour de la notion de conception et de construction.

Après différentes résidences en France (résidences Maison Daura en Midi-Pyrénées et Astéride à Marseille) et en Belgique (résidence RAVI à Liège) entre 2011 et 2014, elle concentre sa pratique sur le dessin et l'installation. Une bourse de recherche TAMAT à Tournai en 2016, lui permet de faire entrer le tissage et le collage digital, en tant que techniques et matériaux, dans ses propositions plastiques. Les formes qui sont produites sont souvent une articulation ou une mise en tension entre imagination et rationnel.

En 2018, lors d'une résidence au CRAC Alsace de Alkirch en France, elle travaille et développe des formes associant objets et histoires, qu'elles soient communes ou personnelles.

Entre 2019 et 2021, elle présente son travail chez Progress Gallery à Paris, chez Été 78, chez 1,61 +, à Plagiarama et Komplot à Bruxelles, ainsi que chez Videochroniques à Marseille.

Dans son dernier projet, *Le Bruit de l'échantillonneuse, épisodes 1, 2, et 3*, les assemblages d'éléments hétéroclites, tendent à assumer une direction plus anecdotique et narrative.

## 4 • Les artistes

### Pauline Pastry (FR, 1992)

[www.paulinepastry.com](http://www.paulinepastry.com)

Diplômée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris (spécialisation photographie et vidéo) en 2017, Pauline Pastry explore au travers de médiums aussi variés que la vidéo, la photographie, la sculpture et l'édition, l'évolution de la condition ouvrière et du travailleur.

Le véritable sujet de son œuvre est le corps, celui de l'ouvrier, celui de sa famille, de son père employé dans une fonderie du sud-ouest de la France. Ce dernier devient le modèle de cette figure ouvrière dans ses deux premiers films : *La limite élastique* (2017) et *Opus* (2020). Elle le montre en mouvement, dans sa chorégraphie quotidienne, rendant au geste humain sa juste place.

Ainsi, en transposant l'information technique dans l'œuvre d'art, en ramenant l'usine dans la galerie, Pauline Pastry offre un nouveau cadre pour réfléchir à la condition contemporaine de l'ouvrier, sans prétention documentaire mais alliant une double volonté esthétique et sociale.

### Olivia Hernaiz (BE, 1985)

[www.oliviahernaiz.com](http://www.oliviahernaiz.com)

Après avoir étudié le droit en Belgique et en Argentine, Olivia Hernaiz poursuit un bachelier en peinture à l'ENSAV-La Cambre, à Bruxelles.

En 2016, elle obtient le Master en Arts Plastiques à Goldsmiths, à l'Université de Londres. Gagnante du prix Art Contest soutenu par la Fondation Boghossian en 2016, elle est actuellement en résidence à l'HISK à Gand. Ses installations ont été présentées dans de nombreuses expositions en Europe.

## 4 • Les artistes

### Éric Van Hove (BE/MA, 1975)

[www.ericvanhove.com](http://www.ericvanhove.com)

Éric Van Hove a grandi à Yaoundé. Il a étudié à l'École de Recherche Graphique [ERG] à Bruxelles et a obtenu une maîtrise en calligraphie japonaise traditionnelle à l'Université Gakugei de Tokyo en 2005. Il a ensuite obtenu un doctorat à l'Université des Arts de Tokyo à 2008 sous la direction de Kazue Kobata. Son travail se situe donc à l'intersection du conceptualisme occidental, de la réflexion postcoloniale et de la non-dualité Nipponne. Artiste conceptuel qualifié de métamoderne, il établit son atelier au Maroc en 2012, et utilise depuis l'héritage artisanal comme médium artistique, afin de réfléchir la pertinence sociale et l'esthétique de l'informalité locale dans une économie hautement mondialisée. Ses œuvres récentes renvoient à un univers dystopique où l'artisanat, en tant que dépositaire de la mémoire collective et stratification des cultures, est réimaginé dans le contexte contemporain

### Alice Pilastre (FR/BE), ° 1984.

[www.alicepilastre.com](http://www.alicepilastre.com)

Le travail d'Alice Pilastre implique une dimension temporelle rendue tangible par la répétition du geste inscrite dans la matière, qu'elle apprivoise, soigne ou malmène. Elle nomme, joue, compte, relie des points : de vues, de broderies, de fuite. Entre mélodies textiles, tissages signalétiques, ou réparations de porcelaines, elle convoque autant la trame urbaine que le réseau végétal par le détournement poétique (*Ritournelles*), le déplacement d'usage (*Pinpon, Euralille*), la décomposition de surfaces (*Effilages*), la réparation de la matière (*Precious*), les souvenirs intimes de l'enfance (*Paper house*), ou la résurgence d'une mémoire collective (*Aylan, Art. 26*).

En puisant dans les traditions textiles, les matières qu'elle exploite nourrissent ses expérimentations par l'apport et l'apprentissage d'autres techniques selon les projets qui l'anime. Cette saisie du réel agit de la même manière que l'envers d'une broderie : bien qu'elle comporte des logiques inhérentes à la personnalité de son auteur, l'objet produit génère ses propres systèmes de lecture

## 5 • Autour de l'exposition

### Podcasts

**Le Corps à l'ouvrage**

entretien avec Thierry Pillon

**Gestes d'humanités**

entretien avec Yves Citton

**Mer. 10.11 • 9:30 → 13:00**

**Faire avec et ensemble**

Matinée d'étude autour de la Culture Maker à Bruxelles

**Mer. 01.12 • 18:00 → 20:00**

**Soirée performative autour de l'exposition**

**Le Bruit de l'échantillonneuse ép.3**

**Brailleuses et Débrayeuses**

Lecture par Hélène Moreau

**Faire Savoir**

Performance par Maxime Coton accompagné de Mathilde Lacroix

**Sam. 30.10 • 14:00 → 16:00**

**Atelier d'initiation à la gravure**

par Camille Dufour

**02.11 → 05.11**

**Du geste à l'impression**

Stage pour les enfants autour des techniques d'impression animé par Noémie Béchu

**Sam. 30.10 • 16:00**

**Sam. 20.11 & 11.12 • 15:00**

**Visites guidées par les curateurs**

Info(s) et réservations : [accueil@iselp.be](mailto:accueil@iselp.be) • + 32 (0) 504 80 70

## 6 • L'ISELP fête sa rentrée

Venez célébrer avec nous la rentrée 2021-22 lors d'un week-end festif rythmé de performances, visites guidées et rencontres.

Celui-ci s'ouvrira le jeudi avec le vernissage de *Savoir Faire*, notre exposition automnale. Plusieurs visites guidées et rencontres avec les artistes et curateurs vous seront proposées durant le weekend.

Le vendredi, rejoignez-nous à la présentation du dispositif d'accueil des étudiants de l'ArBA (design textile/architecture d'intérieur/design urbain) spécialement conçu pour le passage de Milan suite au projet de réaménagement de l'Institut. Et pour terminer, le dimanche nous vous invitons à la découverte des créations et performances des artistes de la Biennale *Watch This Space* : Olivier Bovy, Sixtine Jacquart et Jérôme Poloczek.

### Jeu. 14 Oct.

**18:30 → 21:00**

Vernissage de l'exposition *Savoir Faire*, avec activation des œuvres de Camille Dufour, Olivia Hernaiz et Alice Pilastre

### Ven. 15 Oct.

**11:00 → 21:00**

Accès libre à l'exposition *Savoir Faire*

**15:00 → 17:00**

Visite du site de Recy-K, découverte des interventions artistiques

**18:00 → 21:00**

Vernissage du workshop *Habiter le passage de Milan* réalisé par les étudiant·e·s de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles

**22:00 → 00:00**

<sup>(1)</sup> Visite nocturne de l'ISELP dans le cadre de Archiweek et du projet artistique Ziselp (Denicolai & Provoost \* Nord \* OSP)

### Sam. 16 Oct.

**11:00 → 18:00**

Accès libre à l'exposition *Savoir Faire*

**11:00 → 18:00**

Déstockage de livres récents du centre de documentation

**14:00**

Visite guidée de l'exposition *Savoir Faire* par les curateurs

**14:00 → 18:00**

Ouverture de la résidence artistique de Laurianne Bixhain

**14:00 → 18:00**

Atelier de sérigraphie Ice Screen

**15:00 → 18:00**

Atelier de tuftage Pouvoir Faire (familles)

**15:30 → 18:00**

Rencontre avec les artistes de l'exposition *Savoir Faire*

**16:30**

Animation musicale par la fanfare « Les Fanfoireux »

**22:00 → 00:00**

<sup>(1)</sup> Visite nocturne de l'ISELP dans le cadre de Archiweek et du projet artistique Ziselp (Denicolai & Provoost \* Nord \* OSP)

### Dim. 17 Oct.

**11:00 → 18:00**

Accès libre à l'exposition *Savoir Faire*

**11:00 → 18:00**

Déstockage de livres récents du centre de documentation

**11:00**

Lancement du livre *Recherche en cours. Parcours dans l'histoire de l'ISELP*

**13:00 → 18:00**

<sup>(1)</sup> Massages privatifs à l'huile de lierre du passage de Milan dans le cadre du projet artistique Ziselp (Denicolai & Provoost \* Nord \* OSP)

**14:00**

Visite guidée de l'exposition *Savoir Faire*

**14:00 → 17:00**

Biennale *Watch This Space 11* : rencontre avec les artistes Olivier Bovy, Sixtine Jacquart et Jérôme Poloczek

**15:00**

Performance *Chair* par Sixtine Jacquart

**16:00**

Performance *Presque chorégraphies* par Jérôme Poloczek

**17:00**

Animation musicale par DJ Strapontin

<sup>(1)</sup> Réservation : <https://archiweek.urban.brussels/>

# 6 • Informations pratiques

## Savoir Faire

Du 15.10 au 11.12 • Vernissage 14.10

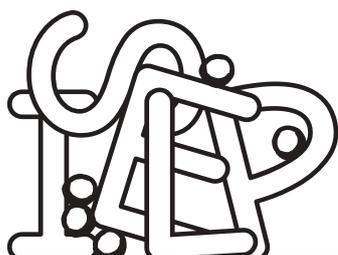
Hughes Dubuisson, Camille Dufour, Barbara Geraci, Olivia Hernaiz,  
Hélène Moreau, Pauline Pastry, Alice Pilastre, Éric Van Hove

Curateurs : Pierre Arese et Laurent Courtens

ISELP, 31 boulevard de Waterloo, 1000 Bruxelles

Du mardi au samedi, 11h → 18h, entrée libre

+32 (0)2 504 80 70 • [accueil@iselp.be](mailto:accueil@iselp.be)



[www.iselp.be](http://www.iselp.be)  [iselp.brussels](https://www.facebook.com/iselp.brussels)  [iselp\\_brussels](https://www.instagram.com/iselp_brussels)  [soundcloud.com/iselp](https://www.soundcloud.com/iselp)



Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles, de la Commission communautaire française, de la Région de Bruxelles-Capitale et de la Loterie Nationale.